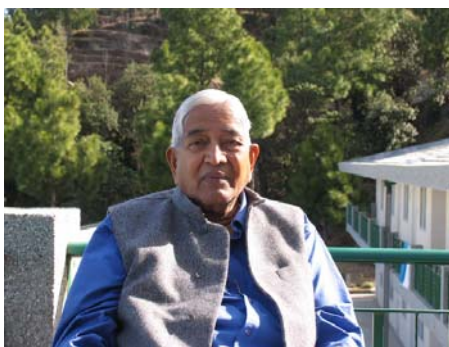




Rencontre avec le Maître:

Le jeudi 10 août 2000, après le repas du soir, Master se leva et se dirigea vers l'espace séjour de son cottage, invitant le groupe africain à le rejoindre. Ce fut une réunion magnifique qui commença par quelques chansons. Puis Master se mit à répondre, l'une après l'autre, aux questions posées par le groupe africain. A l'une d'entre elles, il répondit : « Les plans divins ne peuvent être mis en œuvre que par l'effort humain. Dieu ne fait jamais un travail directement. Dieu ne fait même aucun miracle. Il travaille toujours par le biais des êtres humains, qui, cependant, opposent toujours une résistance aux plans Divins. Il n'est possible d'enlever cette résistance que lorsqu'ils renoncent à l'idée de (leurs) droits. » Babuji a dit « Dieu a donné à l'homme un des droits les plus fondamentaux. C'est le droit de forger son propre destin. » C'est pour cela qu'il reste silencieux quand vous Lui demandez de l'aide. Il se dit : « je lui ai tout donné. C'est en lui. C'est à lui de l'utiliser à bon escient dans le but qu'il faut ». Seul le travail vous donnera des résultats. La prière est inutile [(Master ne veut pas parler de notre prière du Sahaj Marg, mais du fait de chercher n'importe quelle aide matérielle à travers la prière.)] La prière doit être

utilisée seulement en dernier ressort quand vous avez tout essayé. Alors, quand vous priez Dieu, Il vous montre la bonne manière de travailler. Vous devez y mettre du vôtre. Evidemment, je vous donnerai mon aide. Les êtres humains attendent toujours que les autres fassent le travail. Je vais maintenant vous raconter l'histoire d'un saint : « Ce saint devint triste en voyant les misères et les souffrances des êtres humains dans le monde. En fin de compte, il devint presque athée. Il regarda le ciel et demanda à Dieu : « Que se passe-t-il ici ? Quand et comment allez-vous sortir ces êtres de cette condition déplorable ? » Un instant plus tard une voix venant du ciel répondit : « Mon fils, pourquoi pensez-vous que je vous ai envoyé là-bas ? » Quand Dieu vous donne du travail, cela vaut aussi permission de travailler. C'est stupide de Lui dire : « Dieu, vous m'avez donné du travail, donnez-moi maintenant la permission de le faire. » L'aide de Dieu est toujours là. Mais Il donne la quantité de pouvoir nécessaire, pour faire le



bon travail au bon endroit. Mais nous voulons tout, dès le début. Quand vous envoyez quelqu'un chercher un paquet de cigarettes, vous lui donnez la somme exacte de 10 couronnes ou 20 couronnes ou peu importe. Mais il demande plutôt 200 couronnes ! Dieu demande : « Pourquoi ? » La personne répond : « je ne connais pas les obstacles que je vais rencontrer en chemin. Je dois m'y préparer. Je veux plus de pouvoir. » Dieu dit : « vous êtes ici ou là ou encore là-bas. Mais je suis partout. Je peux vous donner le pouvoir nécessaire n'importe quand, n'importe où, quand le besoin se fait sentir. » Il demande, « si je vous donne tout le pouvoir dès le début, comment allez-vous le supporter ? » Babuji m'a toujours donné tout ce dont j'ai eu besoin au moment approprié. De la nourriture quand j'avais faim, un lit pour me reposer ou dormir quand j'étais fatigué.... tout. Mais seulement quand j'ai fait mon travail. ...

Suite, page 3

Ainsi parlent les Maîtres:

Lalaji

- Je voudrais dire à tout le monde - plutôt en le martelant - que chaque chercheur devrait essayer de modeler sa condition morale. On ne devrait prononcer aucun mot désagréable aux autres, ni poser un acte qui puisse leur déplaire. Tout en gardant ces deux choses à l'esprit, on devrait veiller à s'imposer cette conduite. C'est le principe de base. Je suis un amoureux de la moralité plutôt que de la spiritualité.

Babuji

- L'autre chose importante à garder à l'esprit est la discipline morale par rapport à laquelle chacun doit être exigeant. Il ne doit jamais rien faire qui puisse ternir sa réputation ou celle du sanstha (organisation, institution, groupe) auquel il appartient. Sa façon de vivre et de traiter avec les autres devrait être simple, modeste et cordiale, inspirée par un sentiment d'amour et de sympathie pour les autres. Ce sera une source de satisfaction et de paix pour lui aussi.

Chariji

- L'amour rend la moralité possible. L'amour rend une vie morale possible. L'amour rend possible la poursuite du but, malgré tous les problèmes auxquels nous devons faire face en chemin, les prétendues privations auxquelles nous sommes confrontés, les privations dont nous souffrons.

Dans ce numéro

Rencontre avec le Maître	1
Ainsi parlent les Maîtres	1
Les centres en Afrique: Gabon	2
Rencontre avec le Maître (suite)	3
Whispers... dans les centres	3
Réflexions du jour	4

Les centres en Afrique Francophone : Gabon Vingt ans de présence du Sahaj Marg

Les débuts :

Nicole de Gouttes est la première préceptrice du Gabon en 1986. Pour faire connaître le Sahaj Marg, elle organisa des dépôts ventes de livres du Sahaj Marg dans les principales librairies de Libreville. C'est ainsi que le livre intitulé « Mon Maître » a drainé les premiers abhyasis du Gabon. En 1990, elle introduit 4 abhyasis. Les satsanghs se déroulent alors à son domicile, mais son activité est mal perçue par son entourage, ce qui perturbe la pratique des nouveaux membres. Florentin Kassa aménage, en fin 1990, un local mitoyen à son domicile à Nzeng Ayong, dans la banlieue Nord de Libreville. On y donne des sittings individuels et les satsanghs hebdomadaires, et l'on y organise de façon conviviale des célébrations de la Mission. Pendant cette période, la Mission enregistre 7 introductions et Florentin devient le deuxième précepteur du Gabon.

De 1991 à 1996, les activités se développent et la Mission est légalement reconnue sous la forme d'une association sans but lucratif, le 6 mars 1996, par le Ministère de l'Intérieur et des Collectivités Locales.

Temps difficiles et redéploiement

La période de 1997 à 1999 est marquée par le départ de Nicole pour la France et le retrait de Florentin de la Mission. Il ne reste alors plus que deux abhyasis, sans précepteur. Il s'agit d'un intermède difficile qui prend fin en avril-mai 1999, lorsque Jean de Dieu Ndong Nkoume est fait précepteur au cours de la célébration du Centenaire de Babuji, à Manapakkam.

Le lieu de méditations de la Mission se déplace de Nzeng Ayong pour une villa mise à disposition gracieusement par une nouvelle abhyasi à Ozangue, dans la banlieue sud-est de Libreville. En 2000, un nouveau déménagement s'impose : un local est loué dans le Centre Socioculturel de Glass, à Libreville. La même année, au mois d'Août, Jean de Dieu et Marie-Anne participent au Séminaire de Vrats Sande (Danemark) et ont la grâce de rencontrer notre Vénéré Maître, en compagnie d'autres abhyasis africains présents. Au cours de cette rencontre le Maître avait, entre autres enseignements, exhorté les

Africains à «Travailler». Forts de cette résolution et dans la Foi au Maître, la Mission du Gabon s'est attelée au retour du séminaire de Vrats à proposer l'organisation d'un séminaire international à Libreville avec l'assistance du Centre Douala.

En janvier 2004, la Mission verra revenir Marie-Anne Dende comme préceptrice, à l'issue d'un séjour de plus de quatre semaines en Inde. Elle avait bénéficié d'une bourse SMRTI pour le programme de formation 2003-2004, à l'ashram de Manapakkam, à l'issue duquel elle fut faite préceptrice. Ainsi, la Mission au Gabon compte actuellement deux précepteurs et une quinzaine d'abhyasis dont certains sont disséminés dans différentes régions du pays.

MAD., JDDNN, JN, MMK

Echos du Gabon

Il y a 5 ans

Du 20 au 27 juillet 2001, un séminaire international se tint à Libreville, qui regroupa des abhyasis de France, du Cameroun, du Congo-Brazzaville et du Gabon.

Activités régulières

Le Centre de Libreville tient deux satsanghs par semaine : le mercredi à 18 H 30 et le dimanche à 15H. Les abhyasis ont la possibilité d'avoir des sittings individuels, une fois par semaine avec le précepteur désigné pour la quinzaine : Marie Anne (du 1^{er} au 15 du mois) ; Jean de Dieu (du 16 à la fin du mois). Les deux précepteurs se donnent mutuellement 1 à 2 sittings par mois.



Un groupe d'abhyasis du Gabon

Autres Activités

D'autres activités sont aussi organisées régulièrement :

Des retraites spirituelles à Meyang (50 km de Libreville) et Cap Estérias (30 km de Libreville), afin de favoriser la formation et l'élévation spirituelle des abhyasis.

Des Journées Portes Ouvertes au Centre Concorde de Libreville et au Centre d'animation culturel d'OYEM (à 500 km de Libreville), pour informer les gens sur la pratique de la méditation..

MAD, JDDNN

Rencontre avec le Maître (suite de la page 1)

Question sur les conceptions spirituelles

Une question fut posée: « Les Africains pensent que le Sahaj Marg est une spiritualité Indienne. Alors que nous avons nos propres conceptions spirituelles, pourquoi devrions-nous rechercher le Sahaj Marg ? »

Master répondit : « Pourquoi pensez-vous que le Sahaj Marg est Indien ? Il vient de Dieu. Quand cela vient de Lui, il ne peut être Indien ou Africain ou Egyptien. Vous n'avez que des conceptions. J'ai la réalité avec moi. »

Questions sur les chakras

Une question fut posée sur les chakras et la nécessité d'en savoir plus à ce sujet. Master cita Babuji. Il dit : « Babuji avait l'habitude de dire : « quand vous mangez quelque

chose, vous n'en suivez jamais le circuit digestif à l'intérieur de vous : cela a atteint maintenant la zone de mes poumons, celle de mon estomac, celle du nombril. etc... » Une fois que cela va dans les voies internes, le système digestif s'en occupe, si vous êtes normal et en bonne santé. La respiration est automatique et vous n'en avez pas conscience, si vous êtes normal et en bonne santé. Mais si vous êtes malade, alors vous commencez à tout savoir sur tout à cause de la perturbation et du désordre que la maladie crée en vous. Aussi, la connaissance est vraiment une connaissance de la perturbation. Vous n'en avez pas besoin à moins que vous ne désiriez être malade. Vous ne pouvez aider une personne que si elle est prête à recevoir de l'aide. »

Le temps passait et il se faisait tard. Alors quelqu'un voulut chanter une chanson. Master autorisa une jeune fille à chanter. Elle chanta bien. Je vis les yeux de Master se fermer durant la chanson. Quand elle fut terminée, Master demanda, « Pouvons-nous arrêter cette séance ? » Les abhyasis dirent : « Encore un peu de temps ». Master dit : « Il est déjà tard. Il est 22 h 20, j'ai encore à effectuer au moins une heure de travail dans mon bureau. » ...

SahajNet News n° : 29 vendredi, 24 novembre 2000, Rapport de VK Somakumar : Au Danemark avec Master.

Un souvenir de la rencontre

Effectivement, j'étais à Vrats en août 2000, j'étais encore une nouvelle abhyasi, et j'ai eu la grâce de rencontrer le Maître quelques mois seulement après mon introduction. Je faisais partie du groupe d'africains qu'il avait reçus. C'était l'époque où je vivais toutes sortes de tribulations et je n'arrivais pas à m'en sortir, alors j'avais posé la question suivante au Maître :

« Pourquoi y a-t-il tant de problèmes au monde ? »

Il avait répondu : « Il n'y a pas de problèmes réellement, mais c'est parce que nous cherchons des solutions qui ne correspondent pas aux problèmes, c'est comme ouvrir une porte avec une mauvaise clé ! »

J'avais ensuite posé la question suivante : « C'est quoi la bonne clé ? »

Il avait répondu : « S'abandonner au Maître » !

MBM

Whispers: un généreux don aux centres d'Afrique

Une sœur de la Mission, désirant garder l'anonymat, a souscrit pour une dizaine d'exemplaires de la version française des « Whispers » qui seront, dès leur parution, gracieusement offerts aux centres d'Afrique Francophone.

Pour organiser au mieux la distribution de cet ouvrage, les centres ont été invités à manifester leur intérêt, par courriel.

Presque tous les centres ont répondu, à l'exclusion du Burkina Faso, qu'il n'est pas encore possible de joindre directement par courriel.

Il ressort des réponses reçues que tous les centres ont entendu parler de l'ouvrage, même si, dans certains centres, l'information n'a pas été communiquée à tous les frères et sœurs. Il est intéressant de noter que la version anglaise de l'ouvrage n'est à ce jour disponible que dans deux centres, l'Île Maurice et le Cameroun, les seuls pays bilingues de la zone dite francophone d'Afrique. Mais la non disponibilité dans les autres centres n'est pas seulement due à la barrière linguistique, d'autant plus que dans presque tous les centres, il y a des abhyasis qui lisent l'anglais et qui

reçoivent, chaque jour, le message du jour, extrait de la version anglaise. Il y a aussi et surtout, le montant de la souscription, jugé prohibitif au regard du pouvoir d'achat des frères et sœurs dans les centres considérés. Le don de notre sœur est dès lors opportun et contribue à assurer la diffusion des enseignements contenus dans l'ouvrage.

Rappelons à cet effet comment le Maître a annoncé la parution des « Whispers », le 30 Mars 2005, à Kolkata:

« ... Si vous le souhaitez, si vous souhaitez du fond du cœur, progresser spirituellement dans votre vie, alors le couteau qui vient sous la forme de ce livre va éliminer votre intelligence. Le travail de l'intellect est terminé, il nous a amené jusqu'ici. Maintenant mon futur, ma destinée ou quoi que ce soit dépend de ma foi.

Ainsi c'est un livre de foi, seule la foi l'acceptera, seule la foi le tolérera, la foi seule en bénéficiera... »

JN, MMK

Réflexions du jour

La foi

Mardi 28 février 2006

Ici intervient le second fait étonnant : les gens dont les facultés ne sont pas tellement développées, ceux qui sont assez peu instruits et cultivés réussissent facilement en spiritualité ; ceci, à cause de deux ou trois facteurs. Le facteur principal est qu'ils savent que leurs facultés ne sont pas bien développées et ils ne comptent donc pas sur elles. Nous pouvons sans doute à présent réaliser et comprendre pourquoi les grands maîtres du monde n'étaient pas des intellectuels, des gens très instruits, ni des riches, rien de tout cela. Les circonstances de leur vie humaine les ont poussés à rejeter ces choses, à les laisser de côté ; mais, bien sûr, cela ne suffit pas en soi pour la vie spirituelle. Ils avaient l'aspiration intérieure à se développer au niveau supra-humain de l'existence ; et cet immense désir ardent du cœur, associé à la méfiance vis-à-vis de toutes les facultés humaines, leur a permis de développer ce qui est le plus essentiel : la foi. Cela leur a permis de laisser de

côté toutes les facultés humaines de jugement, du fait de leur insuffisance, et de développer cette foi.

Extrait du: Le rôle du Maître dans l'évolution humaine, p. 4, lecture "Vorauf, 28 Juin, 1986" - par Chariji

Vie heureuse

Samedi 18 mars 2006

Tout comme un mur d'enceinte que vous construisez autour de votre maison, le caractère est une protection autour de votre vie. Perdez le caractère et la vie est perdue. N'importe qui peut, dès lors, tirer sur vous, pour vous détruire. Je vous ai dit très précisément, très exactement, sans prendre de gants, ce à quoi la jeunesse doit faire face dans le monde d'aujourd'hui : la tentation de l'argent, de position [sociale], de la richesse - c'est ainsi que tout commence. Évitez toutes les tentations et vous serez bons, vous vous développerez, vous serez respectables, et vous serez heureux.

Extraits de Youth: A Time of Promise and for Effort, vol. 2, chapitre "Character Protects Life" p.214 - par Chariji

Bonheur sans condition

En spiritualité nous disons : « heureux celui qui est heureux en **toutes** circonstances. », heureux sans condition, d'un bonheur que rien ne conditionne. Car si votre bonheur est lié à une condition, lorsque celle-ci disparaît, vous êtes malheureux. C'est ce qui se passe dans notre monde actuel. J'ai une voiture, je suis malheureux si elle est accidentée. J'ai un ami, je suis malheureux s'il ne me regarde même pas en passant dans la rue[...] Ainsi voyez-vous, le bonheur conditionnel n'est pas le bonheur. Nous devons nous élever au-delà de ce que nous appelons le niveau temporel du bonheur, où nous sommes conditionnés par le temps qu'il fait, par nos amis, par nos relations, par notre travail, par toute chose, pour aller au-delà.

Extrait de : Révéler la personnalité, PP 41-42, -par Chariji.

Spécial Anniversaire de Babuji Maharaj



Un numéro spécial

Echos d'Afrique consacrera un numéro spécial à l'anniversaire de Babuji Maharaj, qui paraîtra, exceptionnellement le vendredi 28 avril 2006.

Le numéro du mois de mai paraîtra le 1er mai 2006.

Célébrations du 30 avril 2006

Notre Maître a décidé que la célébration de l'anniversaire de Babuji Maharaj serait décentralisée, cette année. Il n'y aura pas de séminaire international à cet effet à Lucknow en Inde, comme initialement prévu. Chaque centre est invité à organiser les satsanghs de cette célébration, le 30 avril 2006, aux heures suivantes : 9h00, et 17h00

Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page: MMK, JN

Rédaction:

MAD: Marie Anne DENDE (Gabon)

JDDNN: Jean-De-Dieu NDONG

NKOUME (Gabon)

MBM: Mariette BISSENE MOULONGO (Cameroun)

MMK: Michel MOUYELO-KATOULA

JN: Jeanne NANITELAMIO

Pour toute communication veuillez vous adresser:

- par mail à

echosdaf@yahoo.com

- par courrier postal ou fax à

Michel MOUYELO-KATOULA

Jeanne NANITELAMIO

18 B, rue Haute

L-1718 Luxembourg

Fax: (32) 27 06 23 70